



Association Tunisienne
de Défense des Libertés
Individuelles

المعرض الاسبوعي للصحافة

LA REVUE DE PRESSE HEBDOMADAIRE
THE WEEKLY PRESS REVIEW

Media Libre 2018



Sources	Articles
<p>AL.HUFFINGTON POST MAGHREB - TUNISIE 01-06-2018</p> <p>Rihab Boukhayatia</p> <p>huffpostmaghre b</p>	<p>Les droits du suspect lors de son arrestation sont bafoués, alerte HRW</p> <p>"Comment ça, vous voulez un avocat ?"</p> <p>Le 2 février 2016, l'Assemblée des Représentants du Peuple (ARP) a adopté la loi n° 2016-5 (loi n° 5), qui accorde l'accès à un avocat dès la mise en détention. En vertu de cette loi, le suspect a le droit de demander l'assistance de son avocat dès son interpellation. La durée de détention diminue et diffère selon la gravité du délit, et la décision du procureur général doit être écrite a priori, soit, avant la détention. Le policier doit informer le suspect, dans la langue qu'il comprend, des accusations à son encontre, ses fondements, la durée de la période de garde à vue, et la possibilité qu'elle soit prolongée. Il doit lui garantir la possibilité d'être examiné par un médecin. Deux ans après l'entrée en vigueur de cette loi, les pratiques ont-elles réellement changé? Human Rights Watch dresse un bilan dans un rapport de 68 pages, intitulé "You Say You Want a Lawyer?: Tunisia's New Law on Detention, on Paper and in Practice" (« "Comment ça, vous voulez un avocat ? " » : La nouvelle loi tunisienne sur la garde à vue, du texte à la réalité »). S'appuyant sur des entretiens avec 30 anciens détenus et 17 avocats de la défense, le rapport est alarmant. "En pratique, nous sommes encore loin du moment où cette nouvelle loi protégera les détenus des mauvais traitements et des aveux extorqués sous la contrainte", alerte Amna Guellali, directrice de Human Rights Watch en Tunisie. (vidéo ci-dessus)</p> <p>Voici les principales lacunes constatées:</p> <ul style="list-style-type: none">- 22% seulement des suspects détenus entre juin 2016 et mai 2017 ont pu exercer leur droit à la défense. HRW explique ce chiffre par "la méconnaissance de ce nouveau droit par l'opinion publique, le manque de diligence de la part des services de sécurité pour informer les détenus de ce droit, et la réticence de certains avocats aux Barreaux à prêter assistance à des clients en l'absence d'un système garantissant leur rémunération".- Aucun mécanisme de contrôle pour s'assurer que la police respecte bien la loi. D'anciens détenus ont affirmé à HRW que la police avait inséré dans leur dossier une fausse déclaration selon laquelle ils renonceraient à leur droit à la défense.- La confidentialité des communications entre l'avocat et son client est bafouée. HRW signale que de nombreux avocats ont déploré le fait que la majorité des postes de police n'aménage pas un espace où ils peuvent avoir une consultation privée avec leurs clients. Cet entretien est obligatoire et doit s'effectuer 30 minutes avant l'interrogatoire. Afin d'enrayer ces transgressions, HRW appelle les autorités tunisiennes à diminuer le nombre de détentions

inutiles, et ce en réformant le Code de procédure pénale. L'amendement doit préciser les conditions des arrestations, dans le sens qu'elles "ne doivent être effectuées qu'en cas de suspicion d'actes criminels raisonnablement étayés et que la détention préventive ne doit être qu'une mesure de dernier recours". "Les tribunaux ne devraient pas prendre en compte les résultats des gardes à vue lorsque les policiers ne s'acquittent pas de cette obligation légale, et les autorités devraient tenir pour responsables de leurs actes ceux qui y ont failli", réclame HRW.



01-06-2018

B.H

[realites](#)

La Goulette: Refoulement d'une allemande soupçonnée de terrorisme

Dans un communiqué rendu public ce vendredi 01 juin 2018, le ministère de l'intérieur est revenu sur l'affaire de l'interdiction d'une ressortissante étrangère d'accéder au territoire national à travers le port de la Goulette. Le même communiqué a démenti catégoriquement les informations circulant sur certains médias et sur les réseaux sociaux selon lesquelles les agents sécuritaires auraient interdit une femme étrangère d'accéder au territoire national dans des conditions indignes ne se conformant pas aux droits de l'Homme. Il a précisé que l'affaire consiste en l'arrivée d'une femme de nationalité allemande portant le niqab au port de la Goulette le 31 mai en provenance d'un pays européen. Les recherches préliminaires ont révélé qu'elle est mariée à un homme tunisien. Ce dernier avait été expulsé par les autorités allemandes depuis 3 mois pour soupçons d'appartenance à un groupe terroriste. Il fait également l'objet d'une interdiction de voyager. Le ministère de l'intérieur a ajouté que disposant de données de renseignement douteuses, les unités sécuritaires ont jugé nécessaire de l'interdire d'accéder au territoire tunisien. Elles ont donc immédiatement procédé aux mesures de refoulement vers la destination de départ et ce, pour des raisons sécuritaires. Le même communiqué a indiqué que la femme a été traitée dans le respect total des droits de l'Homme. Il est à noter que l'époux de la ressortissante allemande s'est rendu sur les lieux tout en menaçant de se jeter en pleine mer en signe de protestation contre la décision de l'interdiction de sa femme d'accéder au territoire. Il a également agressé verbalement des agents sécuritaires. Après consultation du ministère public, il a été décidé de maintenir l'époux en état de liberté, en attendant sa comparution devant la justice le 04 juin prochain.



01-06-2018

[mosaïquefm](#)

Une allemande interdite d'accès: le MI précise et explique

Le ministère de l'Intérieur a fait des précisions dans un communiqué concernant une vidéo qui a circulé sur les réseaux sociaux et qui montrent l'interdiction d'une ressortissante allemande portant le voile intégral (Niqab) d'entrer par le port de la Goulette. Le ministère a noté que cette femme réside en Tunisie avec son conjoint expulsé par les autorités allemandes depuis trois mois. Ce dernier est suspecté de terrorisme et il le sujet d'une interdiction de voyage. Concernant la femme, des informations des renseignements ont indiqué que la femme en question est suspectée elle aussi de terrorisme. Elle a été interdite d'accès au sol tunisien. Elle

a été renvoyée vers sa destination initiale pour des raisons de sécurité. Cette mesure a été prise et appliquée dans le respect total des droits de l'homme a conclu le communiqué du ministère de l'intérieur. Le ministère de l'Intérieur a noté que son conjoint a essayé de franchir la clôture extérieure du port de la Goulette. Il a aussi menacé de se jeter en mer en signe de protestation contre cette interdiction. Il a insulté les agents de sécurité. Suite à la consultation du ministère public, il a été maintenu en état de liberté mais il sera convoqué de nouveau le 4 juin 2018, a fait savoir le ministère de l'Intérieur.

مقالات باللغة العربية



01-06-2018

ايمان بن عزيزة

[alchourouk](http://alchourouk.com)

الاستئناف تؤيد إيقاف بث الكاميرا الخفية «شالوم»

علمت « الشروق » أنّ الرئيس الأول لمحكمة الاستئناف بتونس رفض امس مطلب إيقاف التنفيذ بصفة وقتية للحكم الاستعجالي المتعلق بإيقاف بث برنامج الكاميرا الخفية «شالوم» على قناة «تونسنا» وهو ما يعني إيقاف بث ما تبقى من حلقات البرنامج . وقّرر الرئيس الأول للمحكمة تأخير النظر في المطلب الأصلي إلى جلسة يوم 4 جوان 2018 ويذكر ان حزب التيار الشعبي كان قد تقدم بقضية استعجالية من ساعة إلى أخرى بالمحكمة الابتدائية بتونس ضد القناة الخاصة « تونسنا » و وليد الزريبي معد سلسلة الكاميرا الخفية « شالوم » و طالب بإيقاف بث بقية حلقات البرنامج باعتباره يمس من ادبيات الشعب التونسي و مشاعره القومية العربية و عقيدته المسلمة و تاريخ تونس المتبني للقضية الفلسطينية و حق الشعب الفلسطيني في مقاومة العدو المحتل و اعتبر أن البرنامج المذكور فيه تطبيع و يهدف إلى التعامل الطبيعي مع الكيان الصهيوني





01-06-2018

جواهر المساكني

[hakaekonline](http://hakaekonline.com)

نحو منع التدخين في كافة الفضاءات العمومية.. وهذه تفاصيل القانون الجديد





أكد الدكتور فيصل سماعلي منسق برنامج مكافحة التدخين في وزارة الصحة، اليوم الجمعة 1 جوان 2018، انه وقعت اعادة صياغة القانون القديم لمكافحة التدخين، مشيرا الى وجود بند جديد بالقانون يمنع منعاً تاماً التدخين في جميع الفضاءات المغلقة والمقاهي والجامعات ووسائل النقل والمستشفيات. وأضاف سماعلي في تصريح لحقائق أون لاين، ان القانون القديم لاقى صعوبات في التطبيق خاصة عند فرض توفير فضاءات للمدخنين ولغير المدخنين في المقاهي والمطاعم، مقراً بأن المشروع الجديد سيفرض المنع التام للتدخين في جميع الفضاءات ذات الاستعمال الجماعي. وأكد محدثنا، ان مشروع القانون، الذي سيكون تحت اشراف رئاسة الحكومة، يحوي جملة من البنود من بينها منع بيع السجائر بالتفصيل، وتحجير البيع للأقل من 18 سنة والتّرفيع في مقدار الخطة المالية ضدّ المدخنين من 25د إلى 50د، مؤكداً أن الخطايا ستشمل كذلك مالكي المحلات التي تسمح بالتدخين داخل فضائها. وبين ان النسخة النهائية للمشروع جاهزة إلا أنّ بعض الأطراف المتدخلة طالبت بجلّسات تفاوض للنظر في كيفية تطبيقه وفي بعض البنود الخلافية، مشيرا الى انه سيتم تنظيم اللقاءات بعد شهر رمضان وسيكون القانون الجديد جاهزا بنهاية العام الجاري. كما أضاف سماعلي، أنه سيقع منع الإشهار غير المباشر للسجائر في وسائل الاعلام، موضحا انه في صورة تمرير أي مشهد به شخص مدخن يتعين على وسيلة الاعلام كتابة بند أسفل الشاشة تحذّر من مخاطر التدخين. وقال فيصل سماعلي، ان القانون يأتي التزاما بتطبيق ما تنص عليه المنظمة العالمية للصحة وكذلك التزاما بحماية صحة التونسيين خاصة وان وزارة الصحة تخصص 60% من ميزانيتها لمقاومة الأمراض السارية وتوفير الأدوية اللازمة في حين ان التدخين يعتبر السبب الأكبر لانتشار مثل هذه الأمراض. وأشار الى ان القانون سيساهم في تقليص مصاريف وزارة الصحة وانخفاض الوفيات خاصة وأن التدخين يتسبب في 82% من الوفيات في تونس. كما بين محدثنا انه يقع التنسيق مع جميع الوزارات لتطبيق القانون.

 <p>01-06-2018 shemsfm</p>	<p>نقيب الصحفيين يُثمن مشروع قانون حرية التعبير والصحافة والنشر والطباعة</p> <p>ثمن اليوم الجمعة غرة جوان 2018 نقيب الصحفيين التونسيين ناجي البغوري مشروع قانون حرية التعبير والصحافة والنشر والطباعة. وفي تصريح لشمس أف أم، اعتبر ناجي البغوري أن مشروع القانون يستجيب لمختلف التطلعات. وقال إنه لأول مرة يشير القانون إلى هيئة التعديل الذاتي فيما يتعلق بالمحتوى والأخلاقيات وبالتالي يكون مجلس الصحافة هيئة للتعديل. من جهته أوضح وزير العلاقة مع الهيئات الدستورية والمجتمع المدني وحقوق الإنسان مهدي بن غربية أن مشروع القانون الأساسي المتعلق بحرية التعبير والصحافة والطباعة والنشر سيحال على البرلمان قبل موفى الدورة النيابية الحالية. وبين الوزير أن المشروع يكرس حرية الصحافة ويكرس منظومة التعديل الذاتي من خلال مجلس الصحافة.</p> <p>قلالي: نسبة الموقوفين الذين تمتعوا بحقهم في محام خلال التحقيق ضعيفة</p> <p>قالت ممثلة منظمة هيومن رايتس ووتش في تونس أمينة قلالي إن 19 بالمائة فقط من الموقوفين في جنح تمتعوا بحقهم في محام، فيما تمتع بهذا الحق 3 بالمائة فقط من الموقوفين في جنايات في الستة أشهر الأولى من دخول القانون عدد 5 حيز النفاذ أي إلى حدود مارس 2017. ووصفت قلالي هذا النسبة بالضعيفة و التي لا تُمكن من تقييم حقيقي لهذا القانون.</p>
 <p>01-06-2018 mosaiquefm</p>	<p>قلالي: نسبة الموقوفين الذين تمتعوا بحقهم في محام خلال التحقيق ضعيفة</p> <p>قالت ممثلة منظمة هيومن رايتس ووتش في تونس أمينة قلالي إن 19 بالمائة فقط من الموقوفين في جنح تمتعوا بحقهم في محام، فيما تمتع بهذا الحق 3 بالمائة فقط من الموقوفين في جنايات في الستة أشهر الأولى من دخول القانون عدد 5 حيز النفاذ أي إلى حدود مارس 2017. ووصفت قلالي هذا النسبة بالضعيفة و التي لا تُمكن من تقييم حقيقي لهذا القانون.</p>

Le 31-05-2018

<http://adlittn.org/fr>

Sources	Articles
<p>AL HUFFINGTON POST MAGHREB - TUNISIE 31-05-2018 huffpostmaghreb</p>	<p>Un repas d'Iftar avec les représentants des trois religions monothéistes en Tunisie</p> <p>Les trois religions monothéistes en Tunisie autour de la même table. Le ministre de la Relation avec les Instances constitutionnelles et la Société civile et des Droits de l'Homme, Mehdi Ben Gharbia, en collaboration avec l'association tunisienne de soutien des minorités (ATSM) ont organisé un dîner Ramadanesque (rupture du jeûne), le mercredi soir 30 mai, avec les différents représentants des religions monothéistes en Tunisie. A cette occasion, Mehdi Ben Gharbia a affirmé que la Tunisie est et demeurera une terre de coexistence entre les religions grâce à l'unité de tous les Tunisiens et leur attachement aux valeurs de tolérance, de dialogue et de l'acceptation de l'autre. Le ministre s'exprimait, mercredi soir, devant les représentants des religions monothéistes en Tunisie qui partageaient avec lui un repas d'Iftar offert en leur honneur. Ben Gharbia a souligné que la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme est, à la base, une bataille idéologique, relevant le rôle des religions monothéistes dans la diffusion des valeurs de liberté, de démocratie, de modération, de juste-milieu et des droits humains. L'ATSM a réitéré son engagement constant "à mettre en oeuvre les moyens nécessaires afin d'établir un terrain favorable au dialogue interreligieux ". Y ont assisté le mufti de la République Cheikh Othman Battikh, le premier Imam prédicateur de la mosquée Zitouna Cheikh Hicham Ben Mahmoud, le grand rabbin de Tunis Haim Bittan, l'Archevêque de Tunis Mgr Ilario Antoniazzi et le pasteur de l'église évangélique de Tunis le père Benoit Mougel.</p>

 <p>31-05-2018</p> <p>F.K</p> <p>realites</p>	<p>Ramadan : fermeture de 3 cafés pour avoir ouvert pendant la journée à Sousse</p> <p>La chasse aux cafés ouverts pendant la journée se poursuit. A Sousse, 3 établissements ont été contraints de fermer leurs portes mercredi 30 mai 2018, selon une source sécuritaire qui s'est exprimée ce jeudi 31 mai 2018 sur Mosaïque FM. Cette opération s'est inscrite dans le cadre d'une vaste campagne menée par les forces de l'ordre dans la région. Dans l'un des cafés, 5 personnes recherchées ont été arrêtées, dont l'une d'entre-elles faisant l'objet de 4 avis de recherche. La même source a indiqué que la chasse aux cafés et aux restaurants ouverts durant la journée sera renforcée.</p>
 <p>31-05-2018</p> <p>mosaiquefm</p>	<p>La Cour d'appel maintient la suspension de Shalom</p> <p>Le juge principal de la cour d'appel de Tunis, a rejeté la demande de suspension de diffusion de la caméra cachée Shalom diffusée sur la chaine Tounesna, le verdict provisoire dans cette affaire. Ainsi, le reste des épisodes ne sera pas diffusé. Le juge principal de la cour d'appel a décidé le report de l'examen de l'affaire pour une séance qui se tiendra le 4 juin 2018.</p>
<p>مقالات باللغة العربية</p>	
 <p>31-05-2018</p> <p>alchourouk</p>	<p>حمام سوسة: غلق مقاهي دون رخصة والقبض على مجرم خطير</p> <p>تمكن صباح اليوم أعوان مركز الأمن الوطني بحمام سوسة إثر حملة مراقبة واسعة من غلق 3 مقاهي شعبية كانت مفتوحة في رمضان للعموم دون الحصول على رخصة ومخالفة للتراتب القانوني الجاري بها العمل في شهر رمضان المعظم. كما تم خلال الحملة عرض رواد المقهى على الناظم الآلي ليتبين أن 4 أشخاص مفتش عنهم، من بينهم مجرم مصنف بالخطير جدا محل 4 مناشير تفتيش لقضايا حق عام من بينها تهمة محاولة القتل العمد مبينا أن المظنون فيه يبلغ من العمر 27 سنة وهو أصيل سوسة، هذا وقد تم الاحتفاظ بالمظنون فيهم على ذمة التحقيق في انتظار إحالتهم على القضاء.</p>
 <p>29-05-2018</p> <p>بسام حمدي</p> <p>hakaekonline</p>	<p>الروائي حسنين بن عمو: "تاج الحاضرة" تغافل عن إلغاء الرق في عهد البايات ويفتقر لعمق درامي تاريخي</p> <p>لاحظ الأديب والروائي حسنين بن عمو أن المسلسل الدرامي "تاج الحاضرة" الذي يبث في إحدى القنوات الخاصة خلال شهر رمضان عمل منقوص ولا يوجد به عمق درامي تاريخي مشددا في ذات الوقت على أن هذا العمل يتعبّر اجتهادا ومغامرة جيدة.</p> <p>تغافل عن إلغاء الرق</p> <p>وقال حسنين بن عمو، في تصريح لحقائق أون لاين، إن مسلسل تاج الحاضرة الذي تدور أحداثه حول حياة بايات تونس وخاصة فترة أحمد باشا باي تغافل عن مسألة إلغاء الرق في تلك الفترة وركز في المقابل على جواري السلطان والعيش في قصر باردو. واعتبر محدثنا أن "مؤلف سيناريو المسلسل قد فوّت الفرصة على نفسه لتسليط الضوء على إلغاء العبودية والرق، قائلا "إنه" كان بالإمكان تصوير قصة عائلة سودانية قدمت الى تونس وبيع أفرادها لكشف الأسبقية التاريخية التي حققتها تونس في إلغاء تجارة الرق". كما قال حسنين بن عمو إنه كان من الممكن في هذا العمل الدرامي أن يتم التركيز على بيع العبيد.. وتسليط الضوء على العنصرية. ورجح الروائي حسنين بن عمو أن يكون تدخل المخرج في نص السيناريو وتطويع السيناريو لرؤيته الإخراجية سببا في وجود بعض النقائص. اعتبر بن عمو أن هذا العمل الدرامي اجتهاد يشكر عليه مُنجزوه مشددا على أن هذا الاجتهاد لم تجرؤ عليه القناة الوطنية الأولى طوال 20 سنة.</p>

“دخلة” غير صائبة

ولاحظ الروائي بن عمو أن الانطلاق في سرد الرواية التاريخية في مسلسل “تاج الحاضرة” كان منقوصا الى حد كبير مشددا على أن الدخلة في الرواية التاريخية تتم بمحاولة جلب القارئ أو المتفرج للرواية دون الغوص مباشرة في السرد التاريخي. واعتبر أن البداية التاريخية لمسلسل “تاج الحاضرة” لم تكن موفقة، مشددا على أنه كان من الافضل أن تنطلق رواية المسلسل من أحد الجوانب على غرار قصة “عربية” حتى يتم التدرج بالمتفرج من حي شعبي شيئا فشيئا نحو قصر باردو والى السلطة ليتقبل فيما بعد المتفرج الدخول الى مرحلة تاريخية، حسب رأيه. كما رأى أن هناك نقصا في اختيار طبيعة الممثلين الذين تعودوا على الأعمال الهزلية ومحاولة تجسيدهم لشخصيات تاريخية سياسية.

الجانب الجنسي “بهارات” لمسلسل تاج الحاضرة

وبخصوص التركيز على الجانب الجنسي وقصص الجوارح في مسلسل “تاج الحاضرة”، قال الروائي إن هذا الجانب الجنسي هو بمثابة “بهارات” للعمل الفني معتبرا أنه لا يمكن للمخرج أو كاتب السيناريو أن ينجز عملا فنيا يوثق لمرحلة تاريخية بطريقة جافة خاصة وأن الفترة التاريخية التي تدور الأحداث حولها زاخرة بالأحداث التاريخية. وفي ذات السياق شدد الروائي حسنين بن عمو على أن الأعمال الدرامية والفنية في تونس تفتقر الى الاستعانة بالكتب والروايات ميرزا وجود قطيعة وجفوة كبيرة بين المخرجين والمسرحيين وبين الروائيين مرجعا أسباب القطيعة الى المنتجين وأصحاب الأعمال الدرامية. ومسلسل “تاج الحاضرة” هو عمل درامي تدور أحداثه حول حياة بايات تونس بين الحرم الملكي وشايات الحكم ويتعرض لقضايا متزامنة مع الأحداث التاريخية وهو عمل فني من اخراج سامي الفهري وتأليف رضا قحام.



31-05-2018

[shmsfm](http://shmsfm.org)

منظمة هيومن رايتس واتش تدعو إلى تطبيق القانون المتعلق بالاحتفاظ

أكدت رئيسة مكتب منظمة هيومن رايتس واتش في تونس آمنة قلالي، أنه رغم دخول القانون عدد 5 حيز التنفيذ منذ سنتين إلا أن تطبيقه يشهد جملة من النقائص على غرار عدم إعلام الأشخاص المحتفظ بهم في حقهم في محامي، مع وجود حيل للالتفاف على القانون على غرار الإشارة إلى تنازل المعني بالأمر عن حقه في محامي إضافة إلى انعدام الرقابة على أعوان الشرطة أو باحث البداية. وتحدثت آمنة قلالي في تصريح لشمس أف أم، عن وجود شكاوى من طرف مواطنين للاعتداء على حقهم في دعوة محامي، مبينة أن مآل هذه القضايا والشكايات هو الإفلات من العقاب. وكشفت القلالي أن غياب الإحصائيات يعتبر من بين الصعوبات التي تتعلق بمتابعة مدى احترام تطبيق هذا القانون. وأشارت المتحدثة إلى أنه حسب آخر رقم من وزارة الداخلية فإنه منذ وقت دخول القانون حيز التنفيذ إلى مارس 2017، فإن 19% من الموقوفين في جنح تمتعوا بحقهم في محامي مقابل 3% فقط في الجنايات تمتعوا بنفس الحق. ووصفت آمنة قلالي هذه النسبة بالضئيلة جدا ولا تمكّن من تقييم مدى تطبيق القانون عدد 5، داعية إلى “طبّق القانون وخليّ البحث يجيب” وهو شعار الحملة التحسيسية لتطبيق القانون عدد 5.

تونس تحتضن المؤتمر الدولي 'نحو طفولة دون عقاب بدني' في دورته الرابعة

تحتضن تونس الدورة الرابعة للمؤتمر الدولي رفيع المستوى 'نحو طفولة دون عقاب بدني' خلال سنة 2020. وقد تم اختيار تونس لاحتضان هذا المؤتمر تقديرا للسياسة التونسية في مجال تكريس حقوق الطفل، وذلك خلال موكب رسمي انتظم بمناسبة انعقاد الدورة الثالثة من المؤتمر يومي 31 ماي و1 جوان 2018 بالمظا.







31-05-2018

[mosaiquefm](http://mosaiquefm.com)

Sources	Articles
<p>AL HUFFINGTON POST MAGHREB - TUNISIE</p> <p>30-05-2018</p> <p>Sarah Benali</p> <p>huffpostmaghreb.com</p> <p>b</p>	<p>Lettre ouverte au ministre de l'Intérieur Lotfi Brahem</p> <p>Quand on a une valise ministérielle, on ne divise pas le peuple entre pratiquants et non pratiquants! Entre mécréants et illuminés!</p> <p>Monsieur le ministre,</p> <p>Je prends le temps de vous écrire à défaut de ne pas être lue. Cela m'importe peu, puisque j'ai la conviction profonde que ce que je vais vous dire là est loin d'être une opposition ou une critique sans fondement. Je suis consciente du fait que votre fonction est complexe et qu'il y'aura toujours quelqu'un qui s'opposera à vos décisions, même quand elles sont de bon sens et qu'elles donneraient à la force exécutoire que vous représentez, un peu de justice. Ce quelqu'un n'est pas moi. Je ne m'oppose pas juste pour m'opposer, je crois seulement que vous faites fausse route et je tâcherai de vous expliquer, comme beaucoup d'autres l'ont fait avant moi, pourquoi votre ministère est devenu l'emblème de la répression à défaut d'être le gardien de la loi et de la constitution, le protecteur des droits et libertés et un instrument pour faire régner la paix sociale. Noble mission qu'on vous a confiée et qu'on aimerait bien que vous remplissiez avec justesse. Sachez, néanmoins, que, malgré les dérives auxquelles nous assistons, je crois toujours -ou peut-être ai-je l'espoir- que notre police est républicaine et qu'elle continuera de l'être, pour notre bien à tous. Si je vous parle de dérives c'est parce qu'elles se multiplient et que la réponse semble ralentie par le laxisme de quelques-uns. Le problème avec l'abus de pouvoir, l'excès de pouvoir et la violation de la loi et des procédures, c'est la complicité de ceux qui laissent l'auteur de ces violations impuni ou ceux qui instiguent son action manifestement illégale en l'encourageant, par une note interne, à se conduire avec déshonneur. Je reprendrai les mots de madame Christiane Taubira, ex-ministre française de la Justice, pour dire "qu'il est inadmissible que, dans une république, on permette que le comportement de quelques policiers compromette la mission d'une institution républicaine. Il doit y avoir la plus grande sévérité sur ces comportements. Sinon les citoyens qui observent cela résumeront l'institution à ces comportements". Je ne vous rappellerai pas l'histoire du ministère, Monsieur le ministre. Moi qui avais cru naïvement, pendant toute ma jeune existence, que la police avait pour mission notre protection. Moi qui ai toujours eu un respect indéfectible pour les porteurs d'uniforme, parce qu'ils représentent l'histoire de tous ceux qui se sont engagés pour le bien de notre pays. Je découvre avec stupéfaction, ce qui se passait dans les sous-sols du ministère avant le 14 Janvier. Pire encore, pas loin de la semaine dernière, un avocat me confie les violences inouïes exercées sur son client, juste avant son intervention au commissariat. Pas loin de ce mois-ci, un jeune homme est mort noyé parce que</p>

persécuté par la horde et personne n'a daigné le secourir. Pas loin de cette année, un officier supérieur de notre police nationale m'explique que "le peuple ne comprend que quand on le bat", la fameuse expression "echa'ab ma yefhem ken bi dharb". Je ne vous raconterai pas le harcèlement moral dont on fait l'objet lorsqu'on circule dans une voiture paisiblement et qu'on est arrêté juste parce que monsieur l'agent trouve qu'un groupe mixte dans une voiture, ça doit sûrement porter atteinte à la pudeur! Je ne vous raconterai pas la soupe qu'on nous sert dans ce genre de situation. Je ne vous raconterai pas combien de temps j'ai entendu dire "haw lkina bech bch n'aadiw essahrya"/ "on va bien s'amuser ce soir", comme si nous étions un bon apéritif à déguster. Je ne vous raconterai pas les contrôles aux faciès, le mépris, le banditisme et la corruption. Je sais que vous le savez Monsieur le ministre. Je ne vous apporterai aucune nouvelle information à ce sujet. Vous connaissez mieux vos troupes que moi et ça serait utopiste de penser qu'avec de la bonne foi, on mettra fin à toutes ces dérives. Je ne vous demanderai pas de changer tout cela d'un coup de baguette magique. Je vous demande d'être un bon exemple, de ne pas être complice, de ne pas encourager ces individus à continuer sur cette lancée de police des mœurs, d'exécuteurs d'une volonté sacrée, de bourreaux de ce peuple qui a tous les moyens de comprendre, dans la dignité, ce qu'il refuse de comprendre une fois battu et torturé. J'ignore la formation dont vous disposez à l'école de police, mais je suis sûre qu'on ne vous apprend pas à être de mauvaises personnes. Les citoyens ne sont pas vos ennemis intimes et vous n'avez pas à faire les méchants pour appliquer la loi. Par ailleurs, je suis persuadée qu'on vous apprend la hiérarchie des normes et qu'on vous apprend qu'un décret ministériel est annulé s'il est déclaré contraire à la constitution. Je ne suis pas juge et on n'a pas encore de cour constitutionnelle. Mais je peux vous dire que le décret Mzali ne fera pas long feu sous la deuxième République. Vous avez fait le choix de ne pas abroger ce décret malgré son caractère liberticide et je peux comprendre que vos préoccupations sécuritaires ont conforté votre position. Notre pays a été le terrain de multiples massacres malheureux et on est conscient du fait qu'une terrasse d'un café remplie pendant le mois de Ramadan fera la cible parfaite de ces criminels. Néanmoins, si la bonne application des préceptes de l'Islam était le souci premier de ces terroristes, ils ne seraient pas en train d'exploser des civils. Jusque-là, ce ne sont pas des terroristes qu'on craint, Monsieur le ministre. Ils ne vont pas réussir à nous priver de mener une vie normale et paisible. Et ils n'attendent pas qu'on commette "un péché" pour nous exploser. Vous craignez pour ceux qu'une bouteille d'eau provoque et vous ne craignez pas pour les victimes de violence perpétrée par quelques individus radicaux qui s'érigent comme les représentants de Dieu sur terre? Je ne doute pas que vous avez un service de communication et des conseillers juridiques pour vous guider dans votre mission. Et j'imagine que vous avez remarqué qu'ils ont mal fait leur travail pour justifier le maintien du décret Mzali. Quand on a une valise ministérielle, on ne divise pas le peuple entre pratiquants et non pratiquants! Entre mécréants et illuminés! Entre des "convaincus" et des "errants". Il y a de la place pour tout le monde dans ce beau pays et les politiques sont là pour organiser ce

vivre ensemble avec tact et lucidité. Votre déclaration du 18 Mai aurait pu être assimilée à un appel à la haine. Vous avez attisé un feu qui n'a pas lieu d'être. C'est loin d'être une question d'ordre public. Ceux qui sont prédisposés à la violence, ceux qui s'attaquent aux non-jeuneurs, ceux qui prêchent la haine sont très minoritaires. Ce sont eux qui enfreignent la loi, ce sont eux qui portent atteinte à l'intégrité physique des personnes et à leur liberté de conscience inscrite dans la constitution. Ce sont eux les délinquants, ce sont eux qui devraient être rappelés à l'ordre. À titre personnel, toute ma vie j'ai regardé mes parents nous cuisiner le repas du Ramadan, nous préparer le petit-déjeuner et le déjeuner quand on était enfant alors qu'eux s'abstenaient de manger ou de boire. Mes parents ne nous ont jamais violenté parce qu'ils jeunaient alors que nous mangions devant eux. C'est l'exemple dans toutes les familles tunisiennes. Musulmans ou pas, on respecte les croyances et on respecte nos libertés de choisir, de croire ou de ne pas croire. La tradition dans notre pays fait que plusieurs ministres de l'Intérieur prennent, plus tard, la direction du gouvernement. Ce serait déplorable et regrettable de pouvoir conduire tout un pays en s'associant à des comportements adoptés par des gens comme Adel Al Elmi. Vous êtes représentant de la République tunisienne. Vous devriez porter cette mission dans votre cœur et l'honorer. Je ne suis pas là pour vous donner des leçons, Monsieur le ministre, j'ai probablement l'âge de vos enfants et c'est peut-être pour cela que je prends le temps de vous rappeler la responsabilité qui vous incombe à nous offrir une Tunisie dans laquelle nous souhaitons vivre. C'est-à-dire un pays où on n'a pas peur d'être violés par des représentants de l'État, un pays où on n'aura pas peur d'être battus par des représentants de l'État, un pays où on n'aura pas peur d'être privés de notre liberté parce qu'on a pris un verre d'eau en public pendant le mois de Ramadan. On en est là, Monsieur le ministre. Vous venez de transformer ceux qui boivent de l'eau dans la rue, en militants! Je vous demande si nous avons touché le fond ou si on a encore de la marge? J'appelle cela de la mauvaise administration des ressources de l'État. Toute une logistique pour réprimer des gens qui sont loin d'être des délinquants. Comme si nos prisons ne sont pas assez pleines? Comme si nos juges ne sont pas assez débordés? Comme si nos procureurs ne sont pas assez occupés? Comme si nos agents de la police nationale n'ont rien à faire que rappeler à X ou à Y qu'il doit être musulman pratiquant malgré lui? Monsieur le ministre, le moment est grave. Nous avons besoin d'être respectés, d'être protégés, de vivre dignement, d'avoir des rêves et des projets. Cette persécution des libertés individuelles tue le rêve et anéantit la dignité. Elle nous écrase et nous étouffe. Je vous demande de montrer le chemin, Monsieur le ministre. Qu'on se rappelle de vous comme celui qui a dit non aux normes liberticides injustifiées. Qu'on se rappelle de vous comme celui qui avait, du moins l'intention, au plus le courage, de réformer cette institution républicaine et de rétablir le lien de confiance qui nous unit à l'État de Droit. Qu'on regarde la force et qu'on constate qu'elle est juste, c'est tout ce que je vous demande, concitoyen Lotfi Brahem.

 <p>30-05-2018</p> <p>F.K</p> <p>realites</p>	<p>Moknine : fuyant la maltraitance de leurs parents, deux mineures violées par un homme !</p> <p>Après avoir fui le domicile parental depuis quelques jours, deux mineures ont été retrouvées par les forces de l'ordre dans la délégation de Moknine, relevant du gouvernorat de Monastir. C'est ce qu'a assuré le secrétaire général du syndicat de base de la sécurité nationale à Monastir, Taoufik Chaher, sur Mosaique FM ce mercredi 30 mai 2018. Les deux mineures, lors de leur interrogatoire, ont assuré avoir été violées par un jeune homme. L'examen dont elles ont fait l'objet de la part du médecin légiste a confirmé cette hypothèse. Le violeur, pour sa part, a été arrêté et placé en garde à vue. Les deux mineures, rappelons-le, sont âgées de 16 et 13 ans. Elles ont fui le domicile parental, selon Taoufik Chaher, à cause de la maltraitance qu'elles subissaient de la part de leurs parents.</p>
 <p>30-05-2018</p> <p>mosaiquefm</p>	<p>Arbi Mezni: Ce que fait Myriam Dabbagh est de l'impolitesse</p> <p>Arbi Mezni était l'invité de hédi Zaiem dans Romdhane Show, il est revenu sur la sitcom "7 sbeya", il l'a jugé comme un travail raté. En parlant de la chroniqueuse et l'une des actrices de cette sitcom, Myriam Dabbagh, il a demandé qui elle était? qu'est ce qu'elle fait? elle invite un artiste et le ridiculise, elle est insolente. Elle n'a rien à voir avec le métier d'actrice. Il a souligné d'autre part que Abdelhamid Gayes devrait arrêter de jouer.</p>
<p>مقالات باللغة العربية</p>	
 <p>29-05-2018</p> <p>alchourouk</p>	<p>إيقاف 282 مفتشا عنهم في يوم واحد</p> <p>قامت الوحدات الأمنية (أمن وطني وحرس وطني) يوم 29 ماي 2018 بحملات أمنية متزامنة بكامل تراب الجمهورية، وقد أسفر مجموع هذه الحملات عن إيقاف 282 شخصا مفتشا عنهم من أجل تورطهم في قضايا حق عام، وحجز 7 سيارات مفتش عنها، وحجز 7 سيارات و262 دراجة نارية غير مستوفاة لوثائقها القانونية..</p>
 <p>29-05-2018</p> <p>بسّام حمدي</p> <p>hakaekonline</p>	<p>ردا على وزير الداخلية: باحث متخصص في الفكر الإسلامي يدعو لتطبيق منشور منع الحجاب</p> <p>دعا الباحث المتخصص في الفكر الإسلامي وتاريخ الحركات الإسلامية أنس الشابي، اليوم الاثنين، الى تطبيق المنشور عدد 108 الصادر في عهد النظام السابق و المتعلق بمنع ارتداء الحجاب. وقال الشابي في تصريح لحقائق أون لاين إن دعوته تنزل في اطار رده على تصريحات وزير الداخلية لطفي براهم والناطق الرسمي باسم وزارة الداخلية خليفة الشيباني المتعلقة بقيام الوحدات الأمنية بغلق المقاهي التي تفتتح أبوابها للزبائن خلال شهر رمضان. وشدد الشابي أن دعوته الى تطبيق المنشور 108 المتعلق بمنع الحجاب لا تعبر عن موقف داع لمنع الحجاب وإنما في اطار السجال الحاصل حول تطبيق المنشور الصادر عن المزمالي سنة 1981. وقال أنس الشابي " طالما أن وزير الداخلية قرر تطبيق منشور سنة 1981 فلماذا لا يطبق المنشور المتعلق برفع الحجاب"، معتبرا أن وزير الداخلية استعمل الحجة الخاطئة لاثبات موقفه ورأيه من مسألة غلق المقاهي خلال شهر رمضان. ويرى الأستاذ المتخصص في الفكر الاسلامي وتاريخ الحركات الاسلامية أن "مسألة الافطار هي مسألة شخصية مرتبطة بالايمان قائلا "من الناحية الدينية لا يصح منع الناس من الافطار لظهار أن كل التونسيين صائمين". وتابع قوله "من الناحية الثقافية والسياسية لا يحق للدولة التدخل في حريات الأشخاص ولا يصح فرض غلق المقاهي" معتبرا أن هذا القرار هو بمثابة ارهاص صادر عن جهات لا خلفية فكرية ولا ثقافية ولا دينية لها، وفق قوله.</p>

كما قال أنس الشابي إن إثارة هذه القضية "هي إثارة وهمية ذات خلفيات سياسية والهدف منها البقاء في الحكومة". وشبّه وزير الداخلية لطفي براهم بوزير الأمر بالمعروف السعودي من خلال اعتدائه على حقوق الأشخاص والاعتداء على الدين من خلال الاكراه والاجبار، طبقاً لقوله. وكان وزير الداخلية، لطفي براهم، أكد أن الوزارة تطبق منشور المزمالي (نسبة إلى رئيس الحكومة السابق محمد مزالي) إغلاق المقاهي خلال شهر رمضان، تقادياً لاستفزاز مشاعر المسلمين، ومنعاً لردود فعل عنيفة أو متطرفة تؤثر على الأمن العام، أو تكون حجة لارتكاب أعمال إرهابية. وقال في رده على سؤال من نائبة في البرلمان إن "الوزارة تسهر على حماية مشاعر المسلمين من أي محاولات للمس بها، كما تحرص تماماً على حماية مشاعر ومقدسات المسيحيين واليهود في تونس". وأثار رد الوزير انتقادات من قبل بعض السياسيين والنشطاء، بين داعم لموقفه ورافض له وانتظمت في نهاية الأسبوع الماضي وقفة احتجاجية لغير الصائمين للاحتجاج على تصريحات وزير الداخلية وقرارته.



30-05-2018

shemsfm

المهدية: عائلات شباب شربان الموقوفين يطالبون يحتجون ويطالبون بالتعجيل في تعيين جلسة لمحاكمتهم

نظمت عائلات 17 شاب من منطقة شربان من ولاية المهدية، تم إيقافهم منذ جانفي 2018، وقفة احتجاجية أمام مقر الولاية والمحكمة الابتدائية بالجهة للمطالبة بالتعجيل في تعيين جلسة للبت في قضيتهم. وشدد شرف الدين القليل محامي الموقوفين على "الاخلالات القانونية التي رافقت عملية الإيقاف التي كانت على خلفية احتجاجات على قانون المالية لسنة 2018 في الايام الأولى من شهر جانفي من نفس السنة". وقال القليل ان منوبيه "تعرضوا خلال الأيام الثلاثة الأولى من الإيقاف إلى التعذيب النفسي والمادي" مشيراً الى ان عملية الإيقاف تمت "بطريقة عشوائية" ولاحظ، في ذات الصدد، ان دائرة الاتهام بمحكمة الاستئناف المنستير، التي عهد لها الملف، قررت إحالة القضية على أنظار المحكمة الجنائية بالمهدية "الا ان الحكم لم يلخص وظل الملف بدائرة الاتهام المذكورة دون تعيين جلسة". وبين محامي الموقوفين ان "هذه الإجراءات تتعارض والحق الدستوري في محاكمة عادلة" مضيفاً أن "خمسة أشهر من الإيقاف أثر سلبي على حياة العائلات وهيئة الدفاع وعن الشباب". وأبرز المتحدث ان لجنة دفاع وطنية تشكلت الدفاع عن هؤلاء الشباب إلى جانب لجنة اسناد وطنية تتكون من منظمات المجتمع المدني على رأسها رابطة الدفاع عن حقوق الإنسان والمنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية.



30-05-2018

mosaiquefm

سوسة: غلق 3 مقاهي مفتوحة للعموم في رمضان

نفذ أعوان مركز الأمن الوطني بحمام سوسة عشية أمس حملة أمنية واسعة النطاق إستهدفت المقاهي والمطاعم المفتوحة للعموم في رمضان . وقد أسفرت الحملة عن غلق 3 مقاهي مخالفة للتراتب القانوني الجاري بها العمل في شهر رمضان حسب ما افاد به مصدر امني لمراسلتنا بالجهة . كما تم القبض على 5 أشخاص داخل المقهى تبين انهم من المفتش عنهم ، أحدهم صادرة في شأنه 4 مناشير تفتيش من أجل قضايا حق عام و محاولة القتل العمد وفق المصدر نفسه. وأكد المصدر انه سيتم تكثيف الحملات الامنية ضد المطاعم و المقاهي المفتوحة طيلة نهار رمضان .

Sources	Articles
<p>AL HUFFINGTON POST <small>MAGHREB - TUNISIE</small> 29-05-2018 Ayda Labassi huffpostmaghreb.com</p>	<p>Le Tunisien, ce schizophrène</p> <p>Ils ne se privent de rien de “Chaouel” à “Chaaben”, et se transforment en des saints-Cheikhs au mois de Ramadan. Peut-on être autant en désaccord avec soi-même? De l’État tunisien et de notre loi fondamentale découle un communautarisme inquiétant. Probablement pathologique, dû à l’humiliation post-coloniale et au traumatisme post-dictatorial. Inquiétant non seulement parce qu’on se sent menacés face à la diversité, même si c’est ce qu’il y a de plus enrichissant. Mais aussi parce qu’on protège les “sentiments” d’une communauté majoritaire, au détriment des droits et des besoins des groupes minoritaires. Eux tous pourtant ont vécu la même lutte, une lutte révolutionnaire, où la liberté d’expression demeure le seul gain jusqu’à ce jour, huit ans après son éclosion.</p> <p>Un gain inestimable, mais...</p> <p>Mais la majorité se veut la seule bénéficiaire de la liberté et de la démocratie, et c’est là où réside le danger de ce communautarisme. C’est quand justement, il rejette le communautarisme de l’autre, au nom de traditions séculaires, et qu’il laisse place à l’intolérance, aux insultes, à la violence et même à l’appel au meurtre, négligeant les valeurs républicaines et démocratiques tant revendiquées. En effet, le Tunisien, et par une définition inconséquente, est musulman. Il naît musulman de facto. La religion se transforme ainsi en une identité sociale, quelque part imposée, mais aussi partagée en communauté, et dont certains s’en croient les gardiens. Et gare à celui qui se retire, à celui qui ose penser autrement. On passe ainsi d’un absolutisme politique à un absolutisme religieux, où la foi devient un bien public. Certains et certaines pseudo-artistes, au lieu de diffuser des messages de tolérance, se mettent aussi à insulter ceux qui n’adhèrent pas à leurs préceptes. Je dis “pseudo” car un artiste qui vocifère des propos discriminatoires ne peut être considéré comme tel. La tolérance doit être l’une de ses vertus et il se doit d’unir les individus et non pas de les diviser. Ces mêmes personnes, soit les “pseudo-artistes”, mais également tous ceux outrés devant la différence et indignés face à la diversité, ne s’imposent aucune abstinence de “Chaouel” à “Chaaben”, et se transforment en des saints-Cheikhs au mois de Ramadan. Peut-on être autant en désaccord avec soi-même? Ce qu’ils redoutent le plus, c’est que les cafés et les restaurants puissent ouvrir pendant Ramadan. Pire encore, si ces locaux puissent accueillir des tunisiens. Des tunisiens comme eux, mais qui ne jeûnent pas. Que dire si ces derniers se permettent d’exprimer leur non-adhésion en public. N’est-ce pas là de l’égoïsme?</p> <p>Une démocratie, rappelons-le, respecte autant la majorité que les minorités.</p>

Mais ce bon peuple ne sait décidément pas ce qu'il veut.

Un État civil ou un État religieux?

Un melting pot ou des moutons de panurge?

Liberté ou pas de liberté?

Le choix n'est que sien!



29-05-2018

[realites](#)

Zeid salue l'ouverture de la première affaire de violations des droits de l'homme par une chambre spécialisée en Tunisie

Zeid Ra'ad Al Hussein, United Nations, High Commissioner for Human Rights at a 35th Session of the Human Rights Council. 6 June 2017. UN Photo / Jean-Marc Ferré Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, s'est félicité mercredi du démarrage en Tunisie de la première audience par une Chambre criminelle spécialisée dans une affaire concernant des violations graves des droits de l'homme commises entre juillet 1955 et décembre 2013. L'Instance Vérité et Dignité, créée le 1er juin 2014, a transféré, ces derniers mois les 10 premières affaires aux Chambres criminelles spécialisées. Ces Chambres ont été créées en 2014, dans le cadre d'un système de justice transitionnelle novateur, mis en place après le soulèvement populaire qui avait renversé le gouvernement despotique du président Ben Ali, en janvier 2011. Le personnel des droits de l'homme des Nations Unies était présent, mardi, lorsque la Chambre criminelle spécialisée dans la ville côtière de Gabès au sud de la Tunisie, l'une des 13 chambres créées pour juger des affaires de justice transitionnelle, a entamé son travail. Sa première audience portait sur le cas de 13 personnes, dont d'anciens hauts fonctionnaires, accusés d'être impliqués dans la torture, le meurtre et la disparition forcée d'un activiste islamiste, Kamel Matmati, en octobre 1991. La mère, la veuve et la fille de Matamati ont raconté devant la Chambre spécialisée leur souffrance et leur profonde douleur, envoyant un message fort et clair sur leur droit à la vérité et à la justice. » C'est un moment vraiment historique – le début d'une nouvelle ère dans la lutte contre l'impunité en Tunisie « , a déclaré Zeid. » J'adresse mes félicitations les plus sincères au gouvernement et au peuple tunisien pour avoir permis à cela de se réaliser, au moment où d'autres pays ont connu des échecs sur leur voie vers la justice. » Les Chambres criminelles spécialisées ont été créées pour juger les affaires de crimes contre l'humanité, de disparitions forcées, de meurtres, de tortures, de violences sexuelles et d'autres violations graves des droits de l'homme commises par divers régimes en Tunisie, sur une période de près de 60 ans. Conformément à la loi sur la justice transitionnelle, ces Chambres doivent appliquer les normes et standards internationaux en matière de droits de l'homme. Depuis 2014, l'Instance Vérité et Dignité a enregistré près de 65 000 plaintes de victimes, dont le un quart présenté par des femmes. Elle a également tenu 49 000 audiences individuelles et 14

audiences publiques et adopté une stratégie de poursuite lui permettant d'identifier les schémas de violations et les chaînes de commandement qui ont permis aux violations graves et systématiques d'être commises. Le 26 mars, le Parlement tunisien a voté la non prolongation pour une année du mandat de l'Instance, provoquant des objections et des protestations véhémentes de la part de nombreux politiciens, universitaires, avocats et du grand public. « Les victimes et leurs familles ont appelé et sont venues à mon bureau en Tunisie pour exprimer leur frustration et leur profonde inquiétude quant au sort des plaintes qu'elles avaient déposées – et celui du processus dans son ensemble, » a déclaré Zeid. » Nous partageons amplement ces préoccupations. Bien qu'il y ait eu d'énormes progrès, le travail est loin d'être terminé. L'ouverture de l'audience hier à Gabès a marqué le début, et non pas la fin. » » Je suis heureux d'apprendre que l'Instance Vérité et Dignité et le gouvernement sont parvenus à un accord pour permettre à l'Instance d'achever son mandat, notamment en transférant les cas de violations graves des droits de l'homme aux Chambres criminelles spécialisées, » a déclaré Zeid. » J'espère profondément que cela permettra au processus de justice transitionnelle de poursuivre sa voie, paisiblement, jusqu'à la réalisation de ses objectifs. » Le chef des droits de l'homme de l'ONU a noté que le processus de justice transitionnelle en Tunisie » constitue un exemple extrêmement positif et un modèle pour le reste du monde en général, et l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient en particulier « . Il a exhorté le gouvernement tunisien à rester engagé à l'égard de ce processus et à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir le droit des victimes à la vérité, à la justice, à la réparation et aux garanties de non-récurrence, conformément aux normes et standards internationales. Il a également offert le soutien constant du bureau qui a été mis en place en Tunisie par le Haut-Commissaire aux droits de l'homme, en avril 2011, à peine trois mois après la chute de Ben Ali, ouvrant, ainsi, un tout nouveau chapitre dans l'histoire du pays. Le Bureau soutient le processus de justice transitionnelle en Tunisie en coopération avec le PNUD, depuis 2012.



28-05-2018

mosaïquefm

IVD: 1er procès mardi à Gabès porté devant les chambres spécialisées

Le Tribunal de première instance de Gabès tient mardi le premier procès porté devant les chambres spécialisées dans la Justice transitionnelle. Il s'agit des affaires qui comportent de graves violations des droits humains transférées à ces chambres spécialisées, conformément à la loi organique n° 53 en date du 24 décembre 2013 relative à la justice transitionnelle. L'Association des magistrats tunisiens (AMT) a qualifié de "historique" et de "national" ce procès qui concerne la disparition forcée de la victime Kamel Matmati. L'AMT a formé le vœu de voir ce procès se dérouler dans les meilleures conditions pour permettre de révéler la vérité, rendre justice aux victimes et rompre avec l'impunité. Treize chambres spécialisées en Justice transitionnelle ont été créées au sein des tribunaux de première instance de Tunis, Sousse, Sfax, Gabès, Kasserine, Sidi Bouzid, Bizerte, Le Kef, Gafsa, Kairouan, Medenine, Monastir et Nabeul. Créées par décret, ces chambres statuent sur les affaires relatives aux violations

graves des Droits de l'Homme à savoir l'homicide volontaire, le viol et toute autre forme de violence sexuelle, la torture, la disparition forcée, la peine de mort sans la garantie d'un procès équitable, selon l'article 8 de la loi sur la justice transitionnelle.

nawaat

29-05-2018

Malek Lakhal

[nawaat](#)

Lutte pour les droits LGBT: une dynamique enrayée par les conflits stratégiques

Le très controversé président de l'association Shams a reçu le 17 mai dernier à Paris un prix pour sa part dans la lutte pour les droits LGBT+ en Tunisie. Lui et son association sont au cœur d'un conflit les opposant à la coalition tunisienne pour les droits des personnes LGBTQI+ composée de Chouf, Mawjoudin et de Damj. Des dissensions profondes au sein de la lutte pour les droits des personnes homosexuelles et transgenres qui prennent racine dans des conflits d'ordre stratégique et éthique.

Rights

Depuis 2011, l'homosexualité et les identités de genre sont devenues des questions politiques de plus en plus abordées en Tunisie. Dans l'enthousiasme ayant suivi le départ de Ben Ali, un évènement Facebook pour une gay pride à Tunis avait vu le jour, pour ensuite être supprimé. Si les ambitions ont été revues à la baisse face à la violence du rejet que suscitait une marche des fiertés LGBT+ (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Trans, etc.), l'idée de lutter pour faire valoir les droits des personnes s'identifiant à ces catégories a persisté. Lutte qui implique entre autres l'abolition de l'article 230 du Code pénal qui pénalise l'homosexualité. Cela a donné naissance à au moins 4 associations, qui se revendiquent de la cause LGBT+ : Chouf, Damj, Mawjoudin et Shams. Les dissensions stratégiques et éthiques qui traversent ces associations, qui ont abouti en 2016 à l'exclusion de Shams de la coalition tunisienne pour les droits des personnes LGBTQI+, sont l'occasion pour nous de revenir sur les dynamiques qu'elles ont insufflé.

Sortie de l'ombre

La montée en visibilité de la cause LGBT+ est sans doute le premier constat à faire. Par le passé, « les homosexuels étaient dans l'ombre, ils se cachaient comme des rats dans les égouts », raille Mounir Baatour, le président de l'association Shams, accusé dans le communiqué susmentionné de harcèlement sexuel sur mineur et d'appel à la normalisation avec Israël. Charges qu'il n'a pas souhaité commenter. Cette visibilité s'est traduite par une certaine libération de la parole des personnes s'identifiant aux catégories LGBT+. « Le tabou est tombé », constate Ali Bouselmi, président de l'association Mawjoudin. « D'ailleurs, on remarque qu'aujourd'hui quand on parle d'homosexualité en Tunisie, le mot utilisé est « mithli » et non plus les mots dégradants qui parsèment le vocabulaire », ajoute-t-il. La journaliste Sana Sbouai a lancé en novembre 2017 le site « Nos Mensonges » où elle rapporte les récits des personnes homosexuelles qui ont menti à leurs familles et leurs proches pour se protéger. « Par

rapport à mon premier travail journalistique sur l'homosexualité en Tunisie, il m'a été beaucoup plus facile de recueillir des témoignages. Certains voulaient même garder leurs vrais prénoms parce qu'ils n'ont plus peur mais je les ai quand même changé, par mesure de sécurité », nous confie Sana Sbouai. Malgré cette évolution, l'exposition médiatique représente toujours un danger pour les personnes homosexuelles. Une question faisant l'objet de controverses au sein des associations qui défendent les droits des personnes homosexuelles. C'est ainsi que dans leur communiqué, les trois associations formant la coalition (Chouf, Damj et Mawjoudin) ont dénoncé « les violations de la vie privée des personnes LGBTQI+ vulnérables, qui ont recours à cette association [Shams], à travers leur exposition aux médias dans le but de raconter leurs histoires, sans évaluer les conséquences juridiques ». Pour Bouselmi de Mawjoudin, « si l'on s'affiche publiquement, on aura du mal à faire parvenir nos voix dans les régions », pariant ainsi sur une corrélation entre visibilité médiatique et rejet de la population. « A Mawjoudin, on préfère y aller doucement, gagner de l'espace sans trop nous afficher ». Quant à Baatour, il persiste et signe : « La médiatisation est en train de porter ses fruits. Notre stratégie consiste à nous positionner comme victimes, à mettre en avant la souffrance des personnes homosexuelles pour faire baisser l'homophobie et cela fonctionne ». Questionné sur ce positionnement victimaire, Baatour affirme que « mettre en avant la vie de couple peut braquer la société contre les homosexuels ». Ahmed Ben Amor, ancien vice-président de Shams exilé aujourd'hui à Paris est parmi les rares militants à s'être exposés à la télévision. Il ne regrette pas son choix. « Certes il y a de la violence après, mais à force, l'homosexualité se banalise. Ce qui est bien avec la médiatisation et ses conséquences c'est qu'à la fin on sait qui est avec nous et qui est contre nous, et ceux qui sont avec nous n'ont plus peur de s'afficher », plaide-t-il.

Obstacles et questions en suspens

Sur le plan juridique, les avis divergent quant à l'avenir de la loi 230 du Code pénal. Si une dépénalisation ne semble pas à l'ordre du jour, Ahmed Ben Amor souligne que « les associations pour les droits des personnes LGBT ont quand même obligé des ministres et le président lui-même à prendre position. Des positions certes négatives puisque le président a affirmé que la loi ne sera pas abrogée tant qu'il est en vie mais il n'en reste pas moins qu'il a du prendre position à cause du débat que l'on a suscité ». Toujours est-il qu'aucun changement n'est à l'ordre du jour pour l'article 230 du Code pénal, et que les condamnations se multiplient : Quelques 70 cas ont été dénombrés par Shams en 2017 d'après le président de l'association. Sommé par le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève de répondre des violations liées à la pratique du test anal, Mehdi Ben Gharbia s'était engagé à l'abolir. A son retour à Tunis, il a tempéré son propos assurant que quatre années seront nécessaires à l'abolition de cette pratique inconstitutionnelle. Les militants associatifs sont optimistes à ce niveau. « Cette pratique sera abolie. On compte sur la commission des libertés de Bochra Ben

Haj Hmida », affirme le président de Shams. Toutefois, il y a un « manque d'informations sur sa manière de procéder » pour Ali Bousselmi, « ce qui rend le travail avec elle difficile ». Bien que des avancées pourrait voir le jour sur le plan juridique, de nombreuses ombres au tableau persistent. L'accusation souvent portée contre le mouvement LGBT+ d'être « importé » a du mal à se dissiper. L'importation des catégories LGBT+ et des symboles (rainbow flag) n'aide pas les militants. Le président de Mawjoudin se montre conscient de cet enjeu. « L'invention de nos propres termes, de nos propres catégories est un travail important que nous effectuons », déclare Ali Bousselmi.

Dans la même veine, la distinction entre l'homosexualité comme pratique et l'homosexualité comme identité est peu abordée voire ignorée alors qu'elle est une donnée centrale en Tunisie, souvent évacuée par l'accusation fourre-tout d'« hypocrisie ». Enfin, la question de la représentation des femmes dans ces mouvements reste en suspens. L'association Chouf qui se consacre aux droits des femmes LBT et maintient pour ce faire un « safe-space » n'a pas souhaité répondre à nos questions. Pour sa part, le président de Mawjoudin a assuré « que l'on fait tout notre possible pour garder une majorité de femmes dans les instances de l'association. On sait à quel point les hommes gays ou pas aiment prendre de la place et on essaye de limiter cette tendance ».

مقالات باللغة العربية

يتزعم عن عصابات للاتجار بالأطفال في 4 ولايات: 6 متسولات يمتلكن ثروة بمليار ونصف

في ولايات تونس الكبرى، تمكنت ست متسولات من تكوين ثروة تناهز قيمتها المليار ونصف بين مبالغ نقدية وعقارات ومخازن تابعة لهن ورغم هذه الثروة إلا أنهن مازلن ينتشرن مع عناصر تابعة لهن للتسول في الشوارع. «الشروق» تنشر أسرار عن عصابات الاتجار بالأطفال التي تقودها ست متسولات في ولايات تونس ومنوبة وبن عروس وأريانة وتمكن من امتلاك ثروة طائلة....

حليمة «ق» من مواليد 1962 أصيلة ولاية الكاف تقطن في باب سعدون بالعاصمة في منزل تكاد جدرانه ان تسقط وترتدي ملابس ممزقة وتغطي وجهها بقطعة من القماش لتقوم يوميا بالتسول على مستوى باب سعدون وباب الخضراء ومحطة الجمهورية وباب الأقواس والاسواق وصولا الى القصبة أين تنتهي حدودها الجغرافية لتتسحب تاركة المجال لشريكته الثانية التي تدعى حياة «ه».

الأموال

تملك المتسولة حليمة «ق» البالغة من العمر 56 سنة منزلين في ولاية منوبة ومبلغا ماليا يقدر بحوالي 150 الف دينار كما انها قامت مؤخرا بشراء قطعة ارض في مسقط رأسها بولاية الكاف ورغم ذلك مازلت تمتهن التسول وترفض الانسحاب من «مملكتها» اما شريكته المتسولة حياة «ه» التي لم يتجاوز عمرها بعد 30 سنة تملك بدورها محلا لبيع مواد الغذائية في باب الفلة ورخصة تاكسي جماعي وتمكنت من جني مبالغ مالية من عائدات التسول.

بالإضافة الى هاتين المتسولتين تبين وجود علاقة بينهما وبين اربعة متسولات أخريات يتوزعن بين ولايات تونس وبن عروس وأريانة ومنوبة حيث تتمركز علية «ق» من مواليد 1967 أصيلة القصرين والتي تقطن في منطقة مرناق في عدد



29-05-2018

منى البوعزيزي

alchourouk

من الأحياء داخل ولاية بن عروس وتتسول ما بين المدينة الجديدة ومقرين وسوق بئر القصعة تاركة بقية الأحياء لمتسولة تعمل لصالحها.

ورغم وجود العشرات من المتسولات في ولاية بن عروس الا ان المتسولتين عجبية «ق» وبية «ش» تعتبران من أثرى المتسولات كما انهما تستغلان عشرات الاطفال للعمل لصالحهما مما جعلهما تجنيان مبالغ مالية هامة وحسب مصدرنا فإنهما تتمكنان يوميا من جمع ما يقارب 200 دينار كما ان إحداهما اقتنت مؤخرا سيارة نقل ريفي سلمت مفاتيحها لقريبها الذي يقوم بجلب الاطفال الصغار لاستغلالهم في عمليات التسول والسراقات والنهب.

بعد انتشار صورة على مواقع التواصل الاجتماعي لسائق سيارة يحمل داخلها أطفال لاستغلالهم في التسول قامت وحدات الامن بالقبض عليه واثرا ايقافه قامت زوجته المعروفة في ولاية اريانة باسم «بنت حدة» بمواصلة الاعمال الغير قانونية لزوجها فأصبحت تشرف بنفسها على تسول العناصر التابعة لها والتي تنتشر في حدائق المنزه وحي النصر وحي الطيب المهيري وأريانة المدينة.

كما تقوم بالتسول ثلاثة ايام في الاسبوع تاركة المجال لشريكها التي تتسول بدورها في حي النصر 2 والمنازه وتمكننا مؤخرا من اقتناء كشك تبيعان من خلاله مواد غذائية وألعاب أطفال تتحصلن على البضاعة من قبل احد تجار الألعاب الذي يتعامل مع مهربيين.

الثروة

وحسب مصدرنا فان هناك علاقة تربط المتسولات الست اللاتي يجبن ولايات تونس الكبرى بتعلة التسول في حين أنهم يتزعمن عصابات للتجار بالاطفال واستغلالهم في التسول و«البراكاجات» ومراقبة دوريات الامن لصالح المهربيين وأضاف محدثنا ان القيمة المالية للعقارات وممتلكات المتسولات يبلغ حوالي المليار ونصف من منازل ومخازن يتم كراؤها لصالح التجار هذا بالإضافة الى امتلاكهن لسيارات أجرة ونقل ريفي.

كما تتعامل المتسولات الست مع العصابات الاجرامية حيث يقمن بدفع معالم مالية مقابل حمايتهن وحماية الاطفال الذين يعملون تحت إمرتهم في التسول وقال عماد «ح» منحرف ومفتش عنه في قضايا اجرامية في تصريح «للشروق» انه يتحصل على جراية شهريا من المتسولة حياة «ه» مقابل عدم التعرض لها اثناء تسولها.

وأضاف محدثنا في نفس السياق انه تم مؤخرا القبض عليها بتهمة التسول ولكن تم لاحقا اطلاق سراحها لتعود لسالف نشاطها برفقة بقية المتسولين.

أملاك 6 متسولات

- عقارات في اربعة ولايات

- أرض فلاحية في ولاية الكاف

- سيارات أجرة ونقل ريفي

- أرباح مالية من التسول

- كراء أطفال للتسول والسراقات



- مخازن في سوق بومنديل وباب سعدون

- اخفاء اموال داخل منازلهن

 <p>29-05-2018 shemsfm</p>	<p>أفرط في تحية رجال الشرطة فاتضح أنه مطلوب</p> <p>لفت مدمن مخدرات ومطلوب، في ألمانيا انتباه أفراد شرطة في دورية، بعد تحيتهم، فسألوه عما إذا كانوا يعرفون بعضهم بعضاً، فأجاب: "نعم، فحضرتك ألقيت القبض علي قبل ستة أعوام". وكان هذا سبباً كافياً لأفراد الشرطة كي يفحصوا هويته، كما أعلنت الشرطة اليوم الاثنين، وأسفر الفحص عن اكتشاف أن الرجل أدانه القضاء البافاري وفرض عليه غرامة مالية. وعندما لم يتمكن الرجل من دفع الغرامة ولم يكن لديه عنوان إقامة ثابت، فقد انتهى به الحال إلى السجن.</p>
 <p>29-05-2018 mosaiquefm</p>	<p>بن غربية يشارك ممثلي الديانات الثلاث بتونس الإفطار</p> <p>أكد المهدي بن غربية وزير العلاقة مع الهيئات الدستورية والمجتمع المدني وحقوق الإنسان أمام ممثلي الديانات السماوية الثلاث بتونس، أن بلادنا كانت وستظل موطناً للتعايش بين الأديان بفضل وحدة التونسيين وتمسكهم بقيم التسامح والحوار وقبول الآخر. وأضاف بن غربية خلال مائدة الإفطار التي نظمتها الوزارة مساء أمس الأربعاء بالعاصمة، تحت شعار "تونس أرض التعايش السلمي بين مختلف الأديان وملتقى الحضارات"، أن المعركة ضد الإرهاب والتطرف هي معركة فكرية بالأساس، مبرزاً دور الديانات السماوية في نشر قيم الحرية والديمقراطية والاعتدال والوسطية وحقوق الإنسان. وحضر مائدة الإفطار على وجه الخصوص كل من سماحة مفتي الديار التونسية الشيخ عثمان بطيخ، والإمام الخطيب الأول لجامع الزيتونة المعمور الشيخ هشام بن محمود، وكبير أعيان تونس حاخام حاييم بيتان، ورئيس أساقفة أبرشية تونس الأب إبلاريو أنطونياتسي، والراعي بالكنيسة الانجيلية في تونس الأب بونوا موجال.</p>

Le 28-11-2018

<http://adlitn.org/fr>

Sources	Articles
 <p>28-05-2018 I.N businessnews</p>	<p>Tounes Zitouna : Adel Almi gelé temporairement de ses fonctions</p> <p>Adel Almi a été gelé temporairement de ses fonction de président du bureau exécutif du parti Tounes Zitouna à sa demande suite à la polémique qui l'a touché à cause de la caméra cachée Shalom. C'est ce qu'annonce un communiqué du Conseil de la Choura du parti, signé par le président du conseil Mohamed El Haran et le secrétaire général du parti Mohamed Ali Bouaziz, suite à une réunion tenue dimanche 27 mai 2018. Adel Almi sera remplacé par Mohamed Ali Bouaziz jusqu'à la tenue du congrès du parti, lit-on dans le même document. Le Conseil de la Choura de Tounes Zitouna estime que la «participation spontanée» de Adel Almi a perturbé les travaux du parti, bien que ne faisant pas partie de ses activités, surtout après ce qu'il appelle «la campagne de dénigrement contre le parti orchestrée par les vendus qui travaillent pour le compte de l'Etat sioniste et entraver son ascension pour gouverner le paysage politique face à l'échec du projet laïc soutenu par les forces colonialistes et chrétiennes».</p>
 <p>28-05-2018</p>	<p>"Mouch bessif" ou la manifestation pour proclamer haut et fort le droit de ne pas jeûner</p> <p>Aujourd'hui, en 2018, en Tunisie, l'hypocrisie sociale et le nationalisme religieux sont encore monnaie courante</p>

Yasmine
Kassar

[huffpostmaghr](#)
[eb](#)

S'est écoulée aujourd'hui une dizaine de jours après le début de Ramadan, et le débat, pour la liberté de ne pas jeûner, est toujours d'actualité. Rappelons que l'Association des libres penseurs de la Tunisie avait lancé, le 17 mai dernier, un événement intitulé "Mouch bessif" sous forme de manifestation/sit-in qui aurait lieu devant le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat au centre-ville de Tunis, pour justement proclamer haut et fort la liberté de ne pas jeûner pendant Ramadan, pour défendre les libertés individuelles et pour finalement proclamer l'annulation de la note circulaire de 1981 qui préconise, entre autres, la fermeture des cafés et restaurants au cours de la journée durant le mois de Ramadan. Les hashtags #MouchBessif et #Fater sont, en effet, les slogans principaux de ces manifestants, de ces nombreux Tunisiens, qui appellent au respect des libertés individuelles, au respect des non-jeûneurs et à leur droit de boire et de manger au cours de la journée. Il est à noter, que ces mêmes manifestants, appellent, à travers leur sit-in, au respect de l'Article 6 de la constitution tunisienne de 2014 qui énonce que "L'État protège la religion, garantit la liberté de croyance, de conscience et de l'exercice des cultes". Cependant, aujourd'hui, en 2018, en Tunisie, et malgré cet article de la constitution, les non-jeûneurs sont encore agressés verbalement et physiquement, insultés et déshonorés pour justement avoir osé manger en public durant Ramadan. Aujourd'hui, en 2018, en Tunisie, les libertés individuelles constitutionnelles telles que la liberté de culte et la liberté de croyances et des convictions, sont bafouées, jetées à la poubelle, au nom du, et je cite, "respect de la majorité". Parce que oui, aujourd'hui, en 2018, en Tunisie, le ministre de l'Intérieur est fort convaincu que "la minorité qui n'est pas convaincue par l'obligation du jeûne" doit respecter la "majorité des 98% ou 99%" de citoyens tunisiens qui, eux, font le jeûne. Oui, oui, vous avez bien lu, la minorité se doit maintenant de respecter la majorité. On aura tout vu, ou presque. Monsieur le Ministre n'est-il pas au courant qu'à New York, par exemple, le président du Conseil Municipal de la ville, Corey Johnson, a souhaité, dans une déclaration, un bon ramadan à tous les musulmans de la ville, peu nombreux, et à tous les musulmans à travers le monde. Pareillement, Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, a, lui aussi, fait part de ses meilleurs vœux aux musulmans du Canada et à travers le monde, à l'occasion du mois de Ramadan. Êtes-vous toujours convaincu, monsieur le Ministre, que la minorité se doit de respecter la majorité? Monsieur le Ministre de l'Intérieur n'est, malheureusement, pas le seul à croire à cette "idéologie". Nombreux citoyens et citoyennes, qui s'affirment être de "bons musulmans" et de "bons pratiquants", insultent haut et fort, et au vu et au su de tout le monde, ceux qui ne jeûnent pas. Je n'ai vu, ces derniers jours, en ce début du mois de Ramadan, que de la haine et du mépris envers les non-jeûneurs. Le mois saint qu'est Ramadan n'est-il pas censé être un mois d'amour, de respect, et d'humanité? Ramadan n'est-il pas censé être un mois de compassion, de générosité, de partage et de pardon? Alors pourquoi tant de haine, vous qui appelez au respect? Comment voulez-vous que l'on vous respecte alors que vous n'appelez qu'à la haine et au mépris? Ne savez-vous pas que vos comportements s'opposent aux valeurs de Ramadan? Et puis, éclairez-moi, comment est-ce qu'une personne, qui choisit de ne pas jeûner, vous manque-t-elle de respect? Vous a-t-elle,

d'une façon ou d'une autre, obligé de la suivre, et de ne pas jeûner? Vous a-t-elle obligé de boire et de manger en plein jour? Vous a-t-elle peut-être offensé? Ou pensez-vous que ce soit de la "provocation"? Parce que oui, aujourd'hui, proclamer un droit, est devenu de la provocation. Aujourd'hui, je suis sidérée en voyant, en dessous des photos de la manif "Mouch bessif" qui s'est tenue hier, des commentaires haineux, des appels à la violence et de l'agressivité de ces mêmes personnes qui se disent être de "bons" musulmans. De quelle tolérance et de quel respect parlez-vous donc?! Aujourd'hui, en 2018, en Tunisie, l'hypocrisie sociale et le nationalisme religieux sont encore monnaie courante et ce, malgré le même article de la constitution qui affirme que "l'État s'engage à diffuser les valeurs de modération et de tolérance [...] Il s'engage également à prohiber et à empêcher les accusations d'apostasie, ainsi que l'incitation à la haine et à la violence et à les juguler".



28-05-2018

F.K

[realites](#)

Violamment agressée par des délinquants, une victime dénonce la réaction des policiers

Une sortie familiale a tourné au drame lorsque les membres du groupe ont voulu passer de bons moments à Port aux Princes (du côté de Korbus) et partager le repas de la rupture du jeûne en plein air. Les faits remontent au dimanche 26 mai 2018, mais l'une des victimes s'est exprimée sur son compte Facebook dans la soirée du lundi 28 mai 2018. Ce n'est pas uniquement l'agression qu'elle a dénoncée, mais surtout la réaction des forces de l'ordre qui ont été, selon elle, totalement indifférentes face à ce qui s'était passé. Le groupe, alors qu'il roulait en voiture, a été intercepté par un autre véhicule en pleine vitesse. Le conducteur, selon la victime, s'est arrêté devant eux, et est descendu de son véhicule en disant : « pourquoi vous m'avez doublé ? ». « La première droite est arrivée. D'autres personnes l'ont rejoint, munies de bâtons et de pierres, et une pluie de coups est tombée. Il n'y avait aucun respect pour les passagers ! Nous, nous en sommes sortis de justesse », a-t-il raconté sur sa page Facebook. Le plus étonnant dans tout cela, selon la victime, c'est la réaction des sécuritaires. « Nous avons appelé la police pour rendre compte de ce qui s'était passé. Nous leur avons clairement expliqué que nous avons été violemment tabassés et braqués. Cependant, au téléphone, l'agent a déclaré qu'aucun incident n'a été constaté. Par la suite, il a dit : « un instant, je reviens vers vous ». Et depuis, il n'est jamais revenu ! », a encore expliqué la victime sur Facebook.



28-05-2018

[mosaïquefm](#)

L'UE: Le visa sera facilité mais pas supprimé

Dans une déclaration accordée à notre correspondante Hana Soltani, le directeur et négociateur de l'Union Européenne, Ignacio Garcia Bercero, a indiqué, lundi 28 mai 2018, qu'il est difficile de supprimer le visa pour les Tunisiens et notamment pour les commerçants dans le cadre du libre échange. Une simplification des procédures afin de faciliter leurs déplacements au sein de l'espace Schengen ainsi qu'une baisse du coût du visa sont par contre envisageables. D'après le négociateur de l'UE, la priorité est actuellement accordée à une éventuelle élaboration d'un calendrier pour traiter de ce sujet et ce jusqu'au 30 mai 2018. Les travaux

seront entamés après l'été au mois de Septembre, lors de l'ouverture des négociations Tuniso-Union européenne (UE) afin d'étudier l'accord de libre-échange complet et approfondi ALECA pour sa deuxième partie, a-t-il ajouté.

مقالات باللغة العربية



28-05-2018

سليم العجرودي

[alchourouk](http://alchourouk.com)

36 سنة سجنًا لإمام جامع كَوْن كتيبة هاجمت حافلة عسكرية بالكاف

قضت الدائرة الجنائية المختصة بالنظر في قضايا الإرهاب بالمحكمة الابتدائية بتونس بالسجن مدة 36 عاما في حق إمام جامع استقطب عناصر خلية تورطت لاحقا في هجوم إرهابي على حافلة عسكرية بنبر من ولاية الكاف. وكان المتهم إماما لجامع معروف وسط مدينة الكاف، واستغل وظيفته بالجامع، مستعينا بشقيقه للاختلاء بعدد من الشبان بعد انتهاء الصلاة وتنظيم حلقات معهم نجح إثرها في تلقينهم الأفكار الدينية المتطرفة، وتمكّن من استقطاب عدد هام من شبان الذين التحقوا بالجبال القريبة من مدينة الكاف، وتدريبوا تحت قيادة عناصر إرهابية معروفة إلى أن تم تكليفهم لاحقا بتنفيذ عملية إرهابية دموية، بعد أن وضعوا كمينا لحافلة عسكرية بمرتفعات مدينة نبر من ولاية الكاف، مما أدى إلى استشهاد خمسة عسكريين وإصابة 8 آخرين بجروح. وقد نسب لإمام الجامع تأطيره للشبان الذين نفذوا العملية الإرهابية وتكوين كتيبة إرهابية. وبعد المفاوضة قضت هيئة المحكمة بالسجن في حقه مدة 36 عاما وبالمثل في حق شقيقه.



28-05-2018

shemsfm

وزارة العدل تعمل على تفادي بعض المشاكل المتعلقة بالتونسيين في الخارج

قال وزير العدل غازي الجريبي اليوم الإثنين 28 ماي 2018، إن الوزارة تعمل على اتخاذ تدابير وإجراءات تشريعية وإدارية للتقليص من المشاكل التي يتعرض لها التونسيين في الخارج جرّاء الأحكام الغيابية الصادرة في حقهم. وفي تصريح لشمس أف أم، تحدث غازي الجريبي عن إحداث لجنة تعمل على إيجاد حلول للإشكالات المتعلقة بترسيم حالات طلاق التونسيين المقيمين بالخارج.